

Les mercredis de
l'INET à Paris

UN ÉVÉNEMENT DÉDIÉ AUX CADRES
DE DIRECTION TERRITORIAUX



DOSSIER DOCUMENTAIRE

LA TYRANNIE DE L'IMMEDIATETE

> Mercredi 28 novembre 2012

Dossier réalisé par le centre de ressources documentaires de l'INET

Les mercredis de l'INET à Paris

UN ÉVÉNEMENT DÉDIÉ AUX CADRES
DE DIRECTION TERRITORIAUX



Introduction

Le rapport au temps est une préoccupation ancienne, mais il revêt aujourd'hui une acuité particulière. Alors que tous les outils sont à notre disposition pour gagner du temps, pour prendre du temps, celui-ci semble toujours nous faire défaut. . (document n° 1 : *Tout un monde en flux tendu*, Nicole Aubert, In : *M3 – Société urbaine et action publique*, n° 3, automne 2012, p. 60-62)

Au-delà du manque, le sentiment d'une accélération du temps est prégnant, tant dans une augmentation des rythmes de vie, qu'une accélération des changements, des transformations sociales, économiques et technologiques. (document n° 2 : *Temps de travail et efficacité : un lien à repenser*, P. Veltz, In : *Où va le temps de travail ? Octares*, Toulouse, 2000, 9 p. ; document n° 3 : *La dictature du temps : entretien avec Serge Volkoff*, In : *Evolutions technologiques, densité du travail, contraintes temporelles*, février 1997, 11 p.)

L'individu subit cette diffusion de l'urgence, mais y contribue aussi ; l'immédiateté peut susciter un sentiment de réactivité, donc d'efficacité, de performance, voire de victoire à maîtriser son temps. Au contraire, elle peut se traduire par le sentiment de subir, de s'épuiser et de perdre le sens de son existence. (document n° 4 : *Mal de mail*, Anne Chemin, In : *Le Monde*, 22 septembre 2012, 2 p. ; document n° 5 : *Gestion du temps : les moteurs de la surchauffe*, Lettre du Cadre Territorial, n° 409, 15 octobre 2010, p. 36-38 ; document n° 6 : *Petit quizz : suis-je hyperactif, est-ce que j'ai sombré dans l'hypertravail* – *Echange*, juin 2005, p. 6-8)

La vie publique n'échappe pas à cette accélération, et les cadres et dirigeants territoriaux sont confrontés à la question des temporalités dans les différentes facettes de leurs missions : l'évolution des organisations, la conception des politiques publiques, le rapport au politique, les processus de décision, la gestion des hommes, l'hygiène de soi. (document n° 7 : *Les politiques temporelles locales avaient vu juste*, Jean-Yves Boulin, In : *M3 – Société urbaine et action publique*, n° 3, automne 2012, p. 55-5 ; document n° 8 : *La vie publique au risque de l'accélération*, Gilles Finchelstein, In : *M3 – Société urbaine et action publique*, n° 3, automne 2012, p.51-53)

Enfin, les notions de « temps urgent », « temps capricieux » et « temps allié » sont évoquées au regard des réalités qui se posent au personnel et aux gestionnaires de la fonction publique du Québec. (document n° 9 : *Echange sur le rapport au temps* – *Echange*, juin 2005, p.8-10)



Éléments bibliographiques

DOCUMENTS EN LIGNE

L'impact des TIC sur les conditions de travail

Les effets des TIC sur les conditions de travail sont souvent positifs, par exemple quand elles permettent aux salariés d'accéder plus simplement à l'information et de trouver des solutions rapides et adaptées à leurs problèmes. Il n'en demeure pas moins qu'un certain nombre de risques existent, que le rapport synthétisé ici met en évidence : augmentation du rythme et de l'intensité du travail, renforcement du contrôle de l'activité pouvant réduire l'autonomie des salariés, affaiblissement des relations interpersonnelles et/ou des collectifs de travail. À cela s'ajoutent le brouillage des frontières spatiales et temporelles entre travail et hors travail, ainsi que les effets de la surinformation qui se traduit notamment par l'accroissement excessif du flux des courriels.

[Centre d'analyse stratégique - Note de synthèse 266, février 2012](#)

Pour un meilleur usage de la messagerie électronique dans les entreprises

Observatoire de la Responsabilité Sociétale des Entreprises, 2011

Si les outils de communication électronique offrent de nombreuses potentialités techniques et organisationnelles, ils conduisent aussi à une profonde mutation des systèmes d'organisation des entreprises. Les outils se sont imposés à leurs utilisateurs (salariés notamment) sans une réelle appropriation de leur part.

[Accès au guide](#)

Enquête RH : qualité et équilibres de vie travail / sphère privée

IAE Lyon, novembre 2011

Résultats de l'enquête RH, menée en octobre-novembre 2011 par questionnaire auprès de plus de 300 salariés, managers, cadres experts et dirigeants.

[Le rapport complet](#)

Nouvelles organisations : les temps changent

En quelques décennies, avec la montée en puissance des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), le travail s'est de plus en plus déporté hors de l'entreprise, rendant plus floue la frontière entre vie privée et vie professionnelle. Autant de changements qui définissent de nouvelles manières de travailler et de nouvelles articulations des temps.

[Travail & changement, n° 335, janvier 2011](#)

Nomadisme et dépendance : des pratiques professionnelles reconfigurées

Si les TNIC permettent d'envisager a priori un enrichissement et une « sophistication » de l'activité professionnelle du cadre, les diverses transformations génèrent aussi de nouvelles contraintes, parfois lourdes, sur l'exercice de leur activité et leurs conditions de travail. Ces transformations ont donné naissance à de nouveaux profils de professionnels, marqués par la pratique croissante du nomadisme et une dépendance extrême à ces outils.

[Marc-Éric Bobillier Chaumon, Cadres-Cfdt, n°448, avril 2012](#)

TNIC et dispersion au travail : comment gérer le surtravail invisible ?

Contrairement à une idée reçue, la capacité à se disperser au travail est décisive pour réaliser des tâches complexes et variées, tout en gérant des équipes et en communiquant sur ce qu'on fait. Le problème ne vient donc pas des technologies numériques, mais de la capacité des organisations à gérer leur usage et à limiter les phénomènes invisibles de surtravail qu'elles peuvent générer.

[Caroline Datchary, Cadres-Cfdt, n°448, avril 2012](#)

Le temps et sa flèche

Chacun comprend de quoi nous voulons parler lorsque nous prononçons le mot temps, mais personne ne sait vraiment quelle réalité se cache derrière lui. Si le mot est clair, la chose ne l'est pas, qui se perd dans les brumes dès qu'on tente de la saisir.

[Conférence de l'Université de tous les savoirs du 6 juillet 2000 par Etienne Klein.](#)

OUVRAGES

Question de temps : un manuel de gestion du temps avec des exercices

François Delivré

InterÉditions : 2007 – 218 p.

De la gestion du temps au temps de vivre, ce livre aborde notre rapport au temps sous le triple aspect de l'efficacité, de la sérénité et de l'accomplissement de soi. Son auteur invite à pratiquer un certain art de vivre. A quoi servirait d'organiser notre temps si l'on ne savait quelle valeur lui accorder... Efficacité car il propose des méthodes immédiatement opérationnelles, assorties d'exercices, pour établir des priorités, tenir son agenda et structurer le temps partagé avec autrui. Sérénité car il indique comment arriver à identifier notre rapport personnel au temps, respecter les tempéraments de chacun, faire face aux importuns et négocier des délais. Accomplissement car il montre comment tenir compte de nos objectifs et valeurs essentiels pour réussir en appréciant la vie.



La dictature de l'immédiateté : sortir du présentialisme

Stephen Kerckhove

Yves Michel, 2010 – 132 p.

Comment la dictature de l'immédiateté s'est-elle imposée ? Quelles en sont les conséquences sur le corps social ? L'urgence normalisée survivra-t-elle au déterminisme environnemental ? Autant de questions qui amènent l'auteur à interpeller chaque citoyen. Constatant les dégâts occasionnés par ce culte du présent, il nous invite à retrouver le goût des autres et le temps de vivre vraiment, tout simplement !



Briser la dictature du temps : comprendre ce qu'est le temps pour mieux le vivre

Bruno Jarrosson

Dans le cadre professionnel ou en dehors, la compréhension de ce qu'est le temps concerne donc tous ceux qui subissent des contraintes d'horaires et d'agenda. L'auteur nous apprend qu'il n'y a pas de problème de temps mais seulement des problèmes de sens. La vision mécaniste, linéaire du temps nous éloigne du sens, c'est-à-dire du contenu du temps. Ce livre nous amène à découvrir que nous élaborons en fait deux représentations du temps : le temps mesuré par les horloges, dans lequel se cale la vie sociale, et le temps ressenti où se niche notre vie personnelle.



Les secrets du temps

Bruno Jarrosson

Maxima, 2012 – 145 p.

Le temps est à la fois notre meilleur allié - la ressource indispensable de tout projet et notre plus grand ennemi - du fait de sa fuite irrémédiable. Ce livre conseille d'oublier le temps que l'on gère à l'économie pour raisonner sur le temps à vivre. Au lieu de succomber à la tyrannie économique qui veut que l'on " gère son temps " ou même que l'on " gagne du temps ", il nous propose de le considérer autrement et de l'appivoiser pour le vivre sereinement.



Le culte de l'urgence : la société malade du temps

Nicole Aubert , Christophe Roux-Dufort

Flammarion, 2009 – 375 p.

Avec l'avènement de la communication instantanée et sous la dictature du "temps réel" qui régit l'économie, notre culture temporelle est en train de changer radicalement. L'urgence a envahi nos vies: il nous faut réagir "dans l'instant", sans plus avoir le temps de différencier l'essentiel de l'accessoire. Ce règne du court ternie produit des effets contrastés. Certains, "shootés" à l'urgence, ont besoin de ce rythme pour se sentir exister intensément. Dans d'autres cas, le climat de pression est tel qu'il corrode les individus, qui déconnectent brutalement ou sombrent dans la dépression. Plus globalement, le règne du temps court supplante celui du temps long.



Accélération : une critique sociale

Hartmut Rosa

La Découverte, 2010 – 474 p.

L'expérience majeure de la modernité est celle de l'accélération. Nous le savons et l'éprouvons chaque jour : dans la société moderne, " tout devient toujours plus rapide ". Or le temps a longtemps été négligé dans les analyses de la modernité au profit des processus de rationalisation ou d'individualisation. C'est pourtant le temps et son accélération qui, aux yeux de l'auteur, permettent de comprendre la dynamique de la modernité.



TIC 2013 les nouveaux temps réels

Sous la direction de Yannick Lejeune

FYP éditions, 2012 – 174 p.

En plein cœur de la société de l'information, avec l'omniprésence de l'internet et le besoin, volontaire ou subi, d'être tout le temps connecté, le nombre d'informations disponibles à chaque instant a considérablement augmenté. Et l'immédiateté semble être devenue la norme. Que devient la notion de temps pour l'individu pris dans ce flux continu d'information ? Fruit d'une vingtaine de spécialistes des nouvelles technologies, de réputation mondiale, cet ouvrage apporte un éclairage essentiel sur la transformation de la notion de temps auquel nous sommes tous confrontés, tant sur le plan professionnel que personnel.



Quand les politiques changent : temporalités et niveaux de l'action publique

Bruno Palier, Yves Surel
L'Harmattan, 2010 – 420 p.

Comment étudier et comparer des politiques publiques dans un monde de plus en plus interdépendant ? La question de recherche à l'origine de cet ouvrage collectif s'avère indissociable d'un autre enjeu, celui du changement dans l'action publique. Le thème de la réforme est aujourd'hui devenu une figure incontournable des discours politiques et de l'action publique. Les dynamiques structurelles de production et d'échange se transforment sous l'effet de la globalisation et de l'intégration régionale.



Plus vite ! la France malade de son temps

Guillaume Poitrinal
Grasset, 2012 – 180 p.

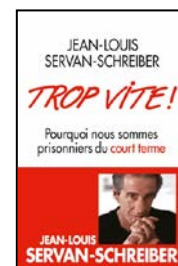
Entre complexité administrative et conservatismes, la France est prisonnière d'un temps trop long. Comment la réveiller ? Dans cet essai percutant, l'auteur nous incite à aller plus vite ! Si la France produisait en 355 jours ce qu'elle réalise en 365, elle augmenterait sa croissance de 3%.



Trop vite : pourquoi nous sommes prisonniers du court

Jean-Louis Servan Schreiber
Albin Michel, 2010 – 208 p.

Aujourd'hui, non seulement chacun a l'impression de manquer de temps, mais c'est toute notre société qui en souffre. Et les conséquences en sont de plus en plus lourdes. L'urgence de l'action, de la décision, domine l'horizon des dirigeants, comme des citoyens que nous sommes. Il en résulte un nouveau syndrome : le « court-termisme », qui affecte la politique, l'économie, le rythme de nos vies et, plus grave encore, notre rapport à l'environnement. Personne jusqu'ici n'avait traité ce sujet en tant que tel. Cette enquête et les témoignages que l'on y trouve ont pour but d'aider chacun de nous à prendre conscience de cette redoutable spirale pour essayer d'en sortir."



Aimer quand même le XXIème siècle

Jean-Louis Servan Schreiber
Albin Michel Editions, 2012 – 212 p.

Peut-on et faut-il aimer le XXIe siècle ? Alors que le siècle précédent s'enfonce dans l'histoire, nous sommes en train de découvrir à quel point le XXIe s'annonce différent. Ce siècle, le nôtre désormais, est-il menaçant, incontrôlable ou riche de stupéfiantes et prometteuses nouveautés ? Nous sommes souvent déboussolés face à des technologies de vie quotidienne qui changent nos modes de communication et même notre rapport aux autres. Nous ne savons que dire à nos enfants de l'avenir qui les attend. Tout s'accélère, nous déconcerte, mais nous sentons bien que ces changements pourraient être porteurs de bienfaits qu'aucune génération précédente n'aura connus.

